

## Commentaires

---

Numéro 14, juin–juillet–août 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20198ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

### ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer ce compte rendu

(1984). Compte rendu de [Commentaires]. *Nuit blanche*, (14), 72–73.



### LE NÈGRE BLANC

Blondin et Cirage

Jijé

Dupuis, 1984

Jijé a créé *Blondin et Cirage* en 1938. En 1951, il produisait les planches du *Nègre blanc* pour le journal *Spirou*. Publiées une première fois en album en 1952, les voici à nouveau dans une collection au titre non équivoque: «Péchés de Jeunesse». Est-ce pour excuser d'entrée de jeu les poncifs de la BD belge d'alors (colonialisme et catholicisme colonialiste dans cet album)?

Cette aventure est vraiment archétypale et archaïque. Les héros sont des enfants sans attaches familiales (au sens génétique), ce qui leur permet de courir l'aventure et, pour la circonstance, de voyager au fin fond de l'Afrique dans un royaume noir de pacotille. D'innombrables gags humoristiques détournent à dessein la suspense de la lutte du Bien (blanc) contre le Mal (sauvage). Pièce historique du dossier «École belge/Ligne claire», *Le Nègre blanc* est un exemple plein de fraîcheur d'une certaine écriture de la BD dans une de ses phases d'élaboration. Le travail de Jijé est foncièrement inesthétique et plein d'un zèle narratif. Il donne un relief percutant à certaines résolutions diégétiques. Par exemple, un sorcier au physique ambigu, c'est-à-dire *méchant et niais*, bascule dans la niaiserie à la page 45. Ainsi neutralisé, il est

confié à un missionnaire et l'on sait qu'il deviendra bon! Ce genre d'ellipse ne s'emploie plus dans la BD actuelle. Si on le comprend sans peine, on considèrera cependant cette séquence de Jijé comme une trace de l'évolution du genre, digne d'être relevée.

Catherine Saouter Caya

### ARNO

*Le pique rouge*

A. Juillard/J. Martin

Éd. Glénat, 1984

Jacques Martin, vous connaissez? Sa passion pour l'Histoire nous a fait découvrir l'Antiquité d'une façon autrement plus passionnante que celle employée par nos professeurs...

Et pourtant... Ses recettes sont assez simples: Alix-Tintin, le boy-scout de service, toujours prêt à déjouer les complots menés contre l'ordre établi, flanqué de son inséparable Enak-Capitaine Haddock dont le rôle essentiel semble être de trébucher ou de tomber de cheval aux pires moments, acculant souvent le héros au pied du mur et le lecteur à l'agacement, voire à l'énerverement proche de la crise de nerfs.

Les ingrédients sont les mêmes dans ce premier album de la série Arno qui retracera



l'épopée napoléonienne. À cela près que Grazzio, le faire-valoir d'Arno, est beaucoup plus déluré que le malheureux Enak, ce qui ne présente il est vrai aucune difficulté et évite à Arno d'avoir à le tenir continuellement par la main.

Quant au reste, intrigues, complots, société secrète à l'oeuvre pour libérer la république de Venise de l'envahisseur libérateur Bonaparte, il n'y aurait rien là pour fouetter un chat si ce n'était du plaisir de découvrir en Juillard un grand dessinateur.

Avec André Juillard, Jacques Martin a en effet trouvé son *alter ego* pour ce qui est de l'amour de l'Histoire. Inconnu du grand public, Juillard dessine pourtant depuis dix ans des séries à caractère historique, d'abord aux Éditions Vaillant, puis chez Fleurus et maintenant chez Glénat. Dix ans à apprendre son métier, à peaufiner son trait, son style, que l'on a découvert récemment avec *La blanche morte*, premier volet de la série *Les sept vies de l'épervier*, publiée également chez Glénat.

Martin voit en lui l'héritier de l'«école de Bruxelles», avec un plus cependant, puisque son dessin classique le place, selon lui, dans la lignée d'Ingres et David. Hors mode, comme l'était Paul Cuvelier, André Juillard surprend effectivement avec un sens du rythme, des cadrages et un dessin extrêmement personnalisé, précis, soigné, très pur. Il laisse incontestablement derrière lui le Martin dessinateur, aux personnages toujours vaguement figés, même en pleine course.

Le seul paradoxe de cette association est sans doute que Juillard avoue ne pas vouer une admiration sans bornes à Napoléon. Mais Napoléon, à part Jacques Martin, ça intéresse qui?

Dominique Duffaud



### EN PLEINE GUERRE FROIDE

J.-L. Fromental et

J.-L. Floch

Les Humanoïdes associés, coll. Pied jaloux, 1984

La page frontispice donne le sommaire de sept histoires dans des banderoles; dans le ciel, descend la fusée du Professeur Tournesol. Le titre de la première histoire donne comme nom d'auteur «le frère de Floch». Le dessin est celui de la *ligne claire*; les thèmes des scénarios sont: «qui est à la place de qui», «cette femme n'est pas une vraie femme», «cet individu n'est pas unique, voici ses clones», etc. Bref, de la première page à la dernière, Floch (*Jean-Louis*), soutenu par Fromental, nous dit: «Je n'existe pas».

Pourtant 54 pages de sa main sont rassemblées dans une des plus belles collections des Humanoïdes associés. Le format est grand, la couverture solidement cartonnée. Le dessin est performant, les scénarios sont bien construits. Le produit est *tangible*.

Mais l'auteur sous-entend sa productivité par la négative, comme si le produit (l'album de BD) avait dévoré toute sa force de travail et son unicité. Il nie son engagement d'auteur comme s'il le voulait délibérément usurpé.

D'un point de vue formel, c'est la démonstration qu'un code peut fonctionner à vide

# BANDES DESSINÉES

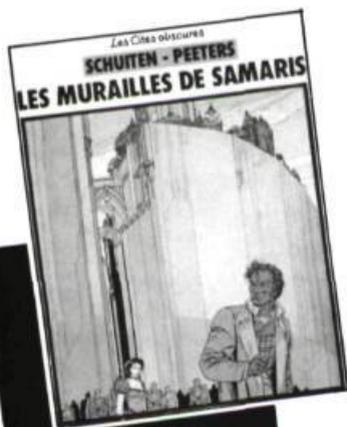
## commentaires

ainsi que le suggérait McLuhan. Du point de vue de l'acte d'écrire/dessiner, on se demande s'il s'agit d'une provocation, d'une démonstration ou d'un testament.

Catherine Saouter Caya

recommencement, infini. Si Bernard Pivot classe cette BD parmi ses 20 livres de l'année, elle mérite bien, selon moi, de figurer sur le même rayon que *Les villes invisibles* de Calvino.

Bertrand Côté



### LES MURAILLES DE SAMARIS Schuiten-Peeters Casterman, 1983

Les habituels bilans de fin d'année révélaient, fin 83, l'estime de la critique française pour *les Murailles de Samaris*, par le tandem Schuiten-Peeters — les médaillés olympiques de la BD. Oui, le graphisme est superbe, Schuiten étant passé maître dans l'élaboration de motifs architecturaux. Structures défiant parfois les concepts connus, fuites vertigineuses, plans cinématographiques font de chaque case une oeuvre achevée. La quintessence d'un art amorcé avec *Aux médianes de Cymbiola* et *Le Rail*.

Ce n'est donc pas par hasard que l'on rencontre des étudiants en architecture à la recherche d'une BD dont ils ont lu la critique dans une de leurs revues spécialisées. Pourtant cette rigueur fige les personnages et partant, le scénario. Le thème — l'emprise de la ville à titre d'être animé et prédateur — est puissant, mais la conclusion, décevante, renvoie à un

## NOUVEAUTÉS

### Bandes dessinées

**L'amour sera toujours vainqueur**  
Willem

Humanoides associés

**Le sortilège du bois des brumes**

Bourgeon

Casterman

**Les faiseurs de silence**

Nic et Cauvin

Dupuis

**Les spectres d'Inverloch**

Mézières et Christin

Dargaud

**Enfants c'est l'hydraxon qui passe**

Forest

Casterman

**Le quèpier**

Ceppi

Casterman

**Le feu de Wotan**

Leloup

Dupuis

**Le Transperceneige**

Rochette — Lob

Casterman

**À la recherche de Sir Malcolm**

Floc'h et Rivières

Dargaud

**Le pêcheur de Brooklyn**

Rotundo/Barreiro

Glénat

**L'ami ne fait pas le moine**

Dupa

Lombard

**Stripcocker**

Roba

Dupuis

**Conversation mondaine**

à Moulhulle

Hugo Pratt

Casterman

**Tueur de cafards**

Tardif/Légrand

Casterman

**Rencontres**

Muñoz/Sampayo

Casterman

**Barbe-bleue**

J. Martin/Pleyes

Casterman

## NOUVEAUTÉS

### Science Fiction

**Les faiseurs d'orages**

Jean-Pierre Hubert

Présence du Futur

**La citadelle de l'autarque**

Gene Wolfe

Présence du Futur

**Résurrections**

Robert Silverberg

Presses de la Cité

**Le jeu de la possession**

John Brunner

Presses Pocket

**Univers 1984**

Anthologie J'ai Lu

**Le soleil pas à pas**

Walter Tevis

Présence du Futur

**Vazkor**

Tonith Lee

J'ai Lu

**Mensonges & Cie**

Philip K. Dick

Robert Laffont

# Lisez le n° 22 d'Imagine

science-fiction, littératures de l'imaginaire

SCIENCE-FICTION  
ET FANTASTIQUE

AU QUÉBEC

actes du congrès Boréal 84

ENTREVUES:  
Denis Côté GRAND PRIX de la SCIENCE-FICTION  
Jean-Claude Mézières  
Prouche

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_

Abonnement (fictions et études) Abonnement (fictions seulement)

1 an (6 numéros): 15 \$

1 an (4 numéros): 10 \$

2 ans (12 numéros): 30 \$

2 ans (8 numéros): 20 \$

Chèques et mandats à l'ordre d'Imagine...

4923, av. Dornal, Montréal (QC) H3W 1W1 (514) 340-1617